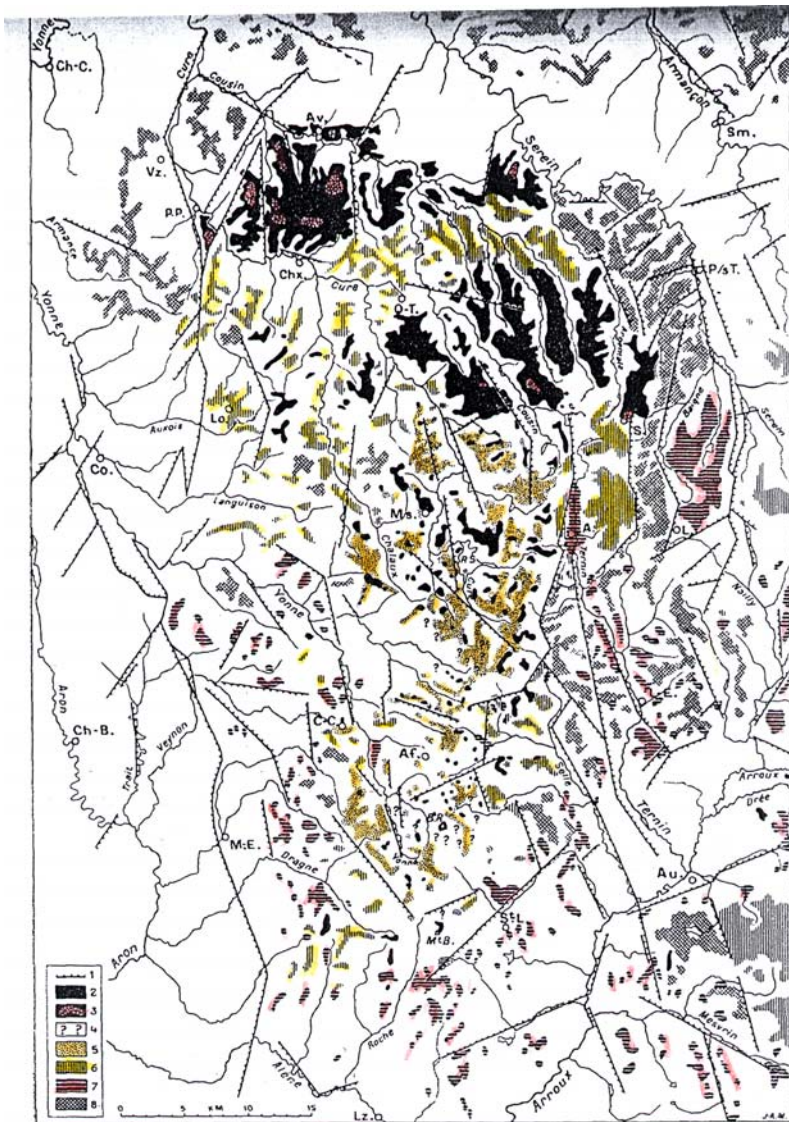


L'érosion dans le Morvan

PERIODES DE DEPOT, PERIODES D'EROSION

J. Beaujeu-Garnier 1951, Pp 94 -95



Légende :

- | | |
|---|---|
| 1 : Faille. | 5 : Aplanissements éocènes. |
| 2 : Restes de la surface post-hercynienne. | 6 : Aplanissements mio-pontiens. |
| 3 : Plaques de trias et de lias sur la surface post-hercynienne. | 7 : Aplanissements pliocènes (Villafranchiens?) |
| 4 : Restes hypothétiques attribuables à l'érosion infra-crétacée. | 8 : Surfaces polygóniques. |

Abbréviations (du nord au sud) : Ch-C. : Châtel-Censoir; Av. : Avallon; Sm. : Semur; Vz. : Vézelay; P-P. : Pierre-Perthuis; Chx. : Chastellux; Q-T. : Quarré-les-Tombes; P-ST. : Prey-sous-Thil; Lo. : Lormes; S. : Saulieu; Co. : Corbigny; Ms. : Montsauche; A. : Alligny; L. : Laennec; RS. : Reservoir des Settons; L-E. : Lucemay-l'Évêque; C-C. : Château-Chinon; Ch-B. : Châtillon-en-Bazois; M. : Arient; B. B. : Bois du Roi; M-E. : Moulin-Engilbert; Au. : Autun; St L. : Saint-Léger; M^o B. : Mont Beuvray; Lz. : Lury.

Carte IV. — Les restes des surfaces normandes dans le Morvan et sur la bordure.

■ Après le grand ruissellement sparnacien, le régime lacustre s'empare de la région : un petit gisement lutétien a subsisté à Magny (2 km. au nord, nord-est de la Ce11e-sur-Loire), mais c'est surtout le Bartonien et le Ludien) qui prennent une importance morphologique considérable; deux faciès lacustre et torrentiel traduisent la complexité d'un régime que certains auteurs ont comparé, avec raison, à celui des régions subtropicales actuelles. Les faciès bartonien et Indien sont très intéressants, Car leur composition (prédominance de chailles roulées séquaniennes, argoviennes, calloviennes, rauraciennes) indique le démantèlement d'une couverture essentiellement jurassique, tandis que les variations de leur volume (chailles de 30 cm. de diamètre au sud de Cosne, de 15 cm. seulement au nord de Danmarie-en-Puisaye), témoignent de l'érosion active d'une surface récemment surélevée vers le Sud et vers l'Est.

■ Comme on voit ces dépôts, calcaire lacustre et surtout

- cailloutis à chailles roulées, reposer en discordance tour à tour sur le Sparnacien, le Crétacé et même le Jurassique, on doit distinguer deux phases dans l'érosion éocène : une première étape présarnacienne à dépôts sub-fluviaux postérieure à l'émergence qui semble avoir eu lieu à la fin

- de la transgression crétacée et avoir déterminé une surface en pente assez rapide si l'on en juge
- par la nature et l'allure des dépôts.
- Puis des mouvements du début de l'éocène supérieur déterminèrent une reprise de l'érosion
- caractérisée cette fois par de larges vallées aboutissant à des dépressions occupées par des
- lacs : ce sont des dépôts bartoniens et ludiens qui fossilisent cette morphologie. Il y a
- discordance angulaire très nette entre les gisements sparnaciens et ces derniers.
- Après une longue phase continentale dont les restes n'ont à peu près pas subsisté et qui fut
- marquée par des dislocations importantes, puisqu'on trouve les dépôts éocènes faillés à des
- attitudes différant de 100 m, entre l'est de Neuvy-sur-Loire et l'ouest de Dampierre (distance 11
- km), les formations miocènes ont recouvert l'ouest : au sud les sables Vindoboniens, au nord les
- sables Burdigaliens reposent en discordance sur le Sparnacien et le Ludien, témoignage d'une
- esquisse d'aplanissement dont le centre devait se trouver plus à l'ouest. On a ainsi une surface
- qui s'est élaborée sur les bords de la Loire jusqu'à la période miocène. Mais on constate que tous
- les dépôts précédents sont à peu près nivelés. Nous n'avons pas le moyen, ici, de dater plus
- exactement ce dernier aplanissement.

J. Beaujeu-Garnier 1951, Coupe relief p 120

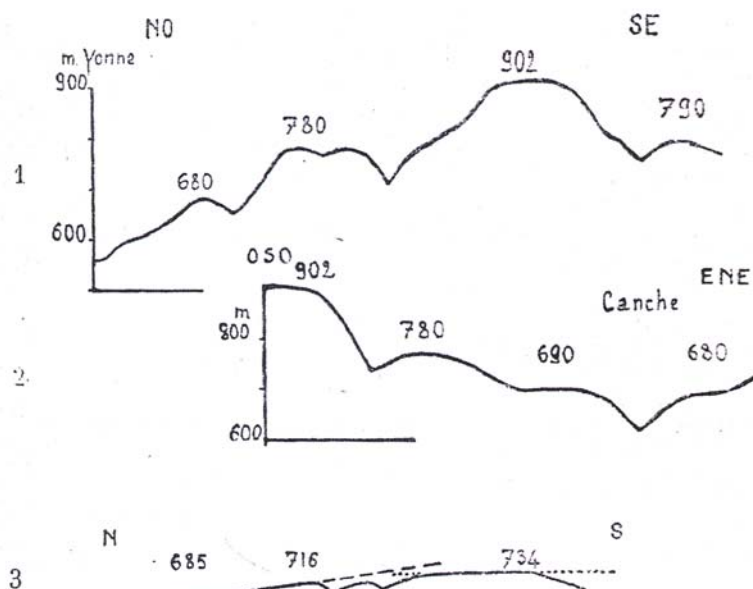


FIG. 14 : Traces d'érosion infra-crétacées :

1 et 2 : Double replat sur les pentes du Haut-Folin : 780 m. et 680 m.; or, ce dernier est daté de l'Eocène; 3 : Environs de Gien-sur-Cure : — —, surface post-hercynienne;, surface infra-crétacée.